

9/80

Fédération Française de Spéléologie
COMMISSION des RELATIONS
et des EXPÉDITIONS
INTERNATIONALES

CAMP AUTRICHE 1980

22 AOUT AU 3 SEPTEMBRE

Participants :

Dominique PAREIN
Jean-Luc GAMONET
Bruno LAILY
Gilbert BOHEC
René PAREIN
Jacques VUILLOT
Manuel FERNANDEZ
Mike MEREDITH

Bob, un copain à Mike pour un portage et une journée.

Vendredi 22, samedi 23 - Voyage aller (Bruno)

Préparation matériel vendredi 22 à partir de 15 h (René & Jean-Luc attendus 1 h 1/2 au local, sans les voir arriver vu que je mangeais des prunes sur le toit du voisin). Le temps de récupérer tout le monde (René, Dominique, Jean-Luc, Biboc et ma pomme), de faire les rations chez René, de casser la croûte à Record avec Armel, de faire le tour d'honneur de Grenoble et on est parti 1/2 h plus tôt que prévu (soit 22 h 30).

Itinéraire déjà connu, mais par les autoroutes de France et d'ailleurs. Dodo à tour de rôle dans le toyota, conduite alternée René - Dominique, quelques ennuis de parcours (René bien entendu), quelques pipi stop et casse-croûte, quelques bouchons et carambolages typiquement régionaux sur les autoroutes locales (auxquels René a failli nous joindre...) et me nous voilà arrivé à Salzbourg à 11 h, départ pour le téléphérique à 12 h 30 because Mike pas là. Il nous rejoint au chalet de la " Höhle bidule " où l'accueil est toujours aussi sympa. Pour la première fois semblerait-il, la nuit au grenier est gratuite, sans doute grâce à nos facilités d'élocution dans la langue (?...) qui font bonne impressions. Balade à la " Höhle " (fermée) retour et dodo. Jean-Luc a mal dormi et commence à se montrer lui-même avec ses petits ennuis dont tout le monde profite. Il a plu la nuit et je me suis levé deux fois pour pisser par la fenêtre. A par ça, matelas excellent.

Dimanche 24 (René)

Je me lève vers 8 h. Dehors le temps n'est pas formidable. De gros nuages montent de la vallée ce qui nous réduit de temps en temps la visibilité à 10 m. En 1/2 h tout le monde est levé. Petit déjeuner. Ultime vérification des sacs et à 9 h 41 la caravane s'ébranle. La montée se fait tranquillement et dure suivant les individus de 1 h 15 à 1 h 30. Une fois au col, Biboc redescend chercher la deuxième partie de son chargement... (47 kg au total).

Le reste de l'équipe continue son chemin.

Entre 3 h et 3 h 30 plus tard (depuis le départ) les 4 premiers peuvent enfin savourer leur première boisson à Happish Hauss.

Petit casse-croûte avec Mike, puis nous allons jeter un œil à la " zone " et sur le Wieselstein pour voir l'enneigement (5 h de marche). Retour au chalet où nous retrouvons Biboc (vivant !...).

Repas au " Restaurant " avec au menu : goulache de chamois (eh oui !) et un espèce de dessert à la base de pâte à crêpe (et non de semoule) servi avec de la confiture (délicieux et très nourrissant).

NOTA : Jean-Luc avait mal EQUIPE, il s'est fait une TONCHE dans le dos à cause d'un FROTTEMENT sur une aspérité de son sac à dos.

Exemple de la mauvaise foi des français :

X rouspète parce que son plat n'est pas assez copieux, mais doit laisser la moitié de son dessert pourtant délicieux, parce qu'il n'a plus faim...

Pour conclure : CA COMMENCE BIEN !

Lundi 25 (Jean-Luc)

Retour sur le F 133 avec Biboc où la désobe restait à faire. Après 3 h de dur labeur, le passage était enfin ouvert mais ... la suite coince de nouveau et nous attendons avec impatience l'arrivée d'un plus mince que nous car ça continue !!

Lundi 25 (René)

Départ à l'aube (9 h 15) et à trois (Dominique, Bruno, René). Objectif le F 100 dans lequel nous nous sommes arrêtés l'an passé à - 15 en haut d'un P 30 (ou P 50 suivant les avis). 1 h 3/4 pour arriver à destination. Casse-croûte et nous allons chercher de l'eau au pied d'un névé. Dominique repère un trou du haut duquel on entend un bruit de cascade... Cela ne nous empêche pas de suivre le " plan " prévu. Le premier P15 de F 100 est vite avalé et nous nous retrouvons à l'étranglement au sommet du P Nous l'équipons rapidement et j'entame la descente. Le puits est beaucoup moins vaste que ne nous le laissait supposer l'écho (1,50 m x 2 m). Premier palier à - 7. Deuxième à - 12. Bruno m'y rejoint. Je plante un piton, place une déviation et Banzai ! ... - 10 m plus bas, nouvelle déviation sur coinqueur. Je descends de 5 m et finis le puits en désescalade car ça frotte un peu et je préfère garder le peu d'amarrages qui nous restent pour la suite. Du palier où nous arrivons, nous entendons très distinctement le bruit d'une cascade depuis le sommet d'un puits malheureusement trop étroit. Le trou continue cependant par ailleurs et après une descente en " libre " de 4 m nous franchissons un rétrécissement qui nous amène au sommet d'un P 10 qu'il faut équiper. En bas, un ressaut de 4 m nécessite un bout de corde pour s'assurer. 3 m de galeries et à nouveau un puits de 7 m. Pour la première fois nous devons planter un spit. En bas la seule suite possible se présente sous la forme d'une petite conduite forcée d'abord horizontale sur 6 m puis devenant inclinée pour se terminer par un puits de 5 m de profondeur malheureusement noyé au delà. En remontant nous visitons un départ dans le P 30 (ça queute).

Cote atteinte - 80. Nous resortons en déséquipant et allons explorer le trou vu par Dominique F 160. Bruno prend les devants. P10, P 20, étroiture, P 5. Le fond se termine sur un méandre étroit mais franchissable (peut-être) par quelqu'un de très mince.

Mardi 26 (Bruno)

Départ du châlet à 10 h tous les 5. (Jean-Luc, Biboc, Dominique et je). Grimpe prospective au-dessus du châlet. Un trou à voir demain, certainement " *the trou*", puis 2 équipes Jean-Luc, Biboc d'un côté, les 3 de l'autre. Ces 3 là parcourent le lapiaz en direction du F 1 de 1979 et repèrent un trou (au moins à revoir), récupèrent leur matos laissé dehors la nuit précédente et font demi-tour. Dominique n'a même pas eu le temps de bronzer, le temps trop chaud nous a coupé les pattes et a hâté le retour vers un goulash divin bien désiré sinon mérité. Quand au 2 autres champions ?, ils vous diront eux-même qu'ils sont rentrés bredouilles et 1 h1/2 befor us. Jacques est attendu pour ce soir. En attendant la bouffe, les quatre de mes deux tapent une belotte pendant que je me tape ce pensum, alors ça va bien comme ça.

Mardi 26 (Biboc)

Avec Jean-Luc, prospection au dessus du châlet et à l'est des crêtes du Knallstein. Beau soleil, pas beaucoup de trou... Retour par les crêtes du Knallstein-Wieselstein. En redescendant du col, on trouve un trou (environ P 30) et sur le chemin (P 15). Retour vers 17 h.

Mercredi 27 (René)

Départ du refuge à 9 h 45. Montée au porche vu la veille en 1/2 h. Bruno prend son casque et va jeter un œil pendant que j'enfile ma combinaison. A peine ai-je pénétré sous terre que Bruno m'averti qu'il ressort pour prendre sa lampe à carbure car ça continue et c'est grand...

Nous ressortons, puis rerenons Jean-Luc en plus, correctement équipés et éclairés. Nous parcourons un enchevêtrement de galeries environ 300 m. Nous passons une étroiture et nous nous retrouvons en terrain déjà visité par quelqu'un d'autre. Du coup le moral en prend un sacré coup. Nous ressortons. Bruno & moi enfilons nos baudriers, prenons 70 m de corde, de quoi spiter et nous " engrottons " de nouveau pour aller voir un puits situé à 50 m de l'entrée.

2 amarrages naturels, 1 spit, 15 m plein pot. La base du puit est assez grande 10 m x 5 m. Départ en méandre assez étroit. Au bout de 25 m, je m'arrête au sommet d'un P 10 (au moins). Retour pour rejoindre Bruno. Celui-ci plante un nouveau spit 5 m sous le précédent. Nouvelle descente de 5 m, palier. Je prend la tête et descend encore 15 m en plaçant un amarrage et une déviation. Arrêt sur un palier au sommet d'un P25 (peut-être) plus d'amarrages et frigorifiés. Nous remontons en levant la corde car nous devons déblayer le sommet du puits. Pendant que Bruno s'en occupe, je plante 2 spits. Jean-Luc nous rejoint alors, car il commençait à s'inquiéter.

Sortie au soleil, casse-croûte. Jean-Luc me montre quelques entrées de trou qu'il a trouvé pendant que nous étions sous terre.

Descente au refuge où nous apprenons par Biboc qui y était resté (because début d'angine) que Jacques a déjà fait un premier voyage et est redescendu pour faire un second. Il arrive à 20 h après 5 h de montée...
Pour conclure. Le moral est bon. Ça continue.

Jeudi 28 (Bruno)

F 161. René et Bruno. Entrée à 10 h environ. But : poursuivre un maximum !
Le P 30 est descendu ; première déception : ça queute. Le courant d'air se perd on ne sait où (éboulis ?...). On se rabat sur le méandre à la base du puits d'entrée (P 17 + R 4). A poil, ça passe en laissant quelques lambeaux de peau. Courant d'air net, le moralomètre est au beau fixe. (P10 : R4 + R6) qui queute au fond : le méandre continue P10 puis P 22, très vaste et ça continue toujours . On ne trouve au niveau d'un joint de strate sous le plafond duquel se poursuit le méandre. A nouveau des blocs d'éboulis, méandre toujours étroit, R3, ça descend bon train.
Une étroiture pas verreuse et René m'encourage mentalement à continuer seul. J'abandonne le boudrier et en avant. Le calcaire est propre, étroitures et ressauts (R4, R2, R3), on traverse une couche de calcaire noir à rognons de silex épais (Albien ?) après 50 m environ de progression laborieuse (environ 20 m de dénivelé) le plafond me rejoint et restreint immédiatement le passage. Pour nous ça queute, mais pour le courant d'air, ça continue. Le calcaire s'est éclairci, mais la couche sombre n'est pas encore entièrement traversée ; le toit du méandre est plus clair. Retour vers René, qui n'a rien trouvé de son côté, avec une bonne suée et remontée en surface.

Nota : pas d'eau dans ce réseau, sauf quelques flaques (=> pisser dans les dudules).

" Molarité " : l'espoir repose sur la prospection des grandes galeries de surface.

TPST : 7 h

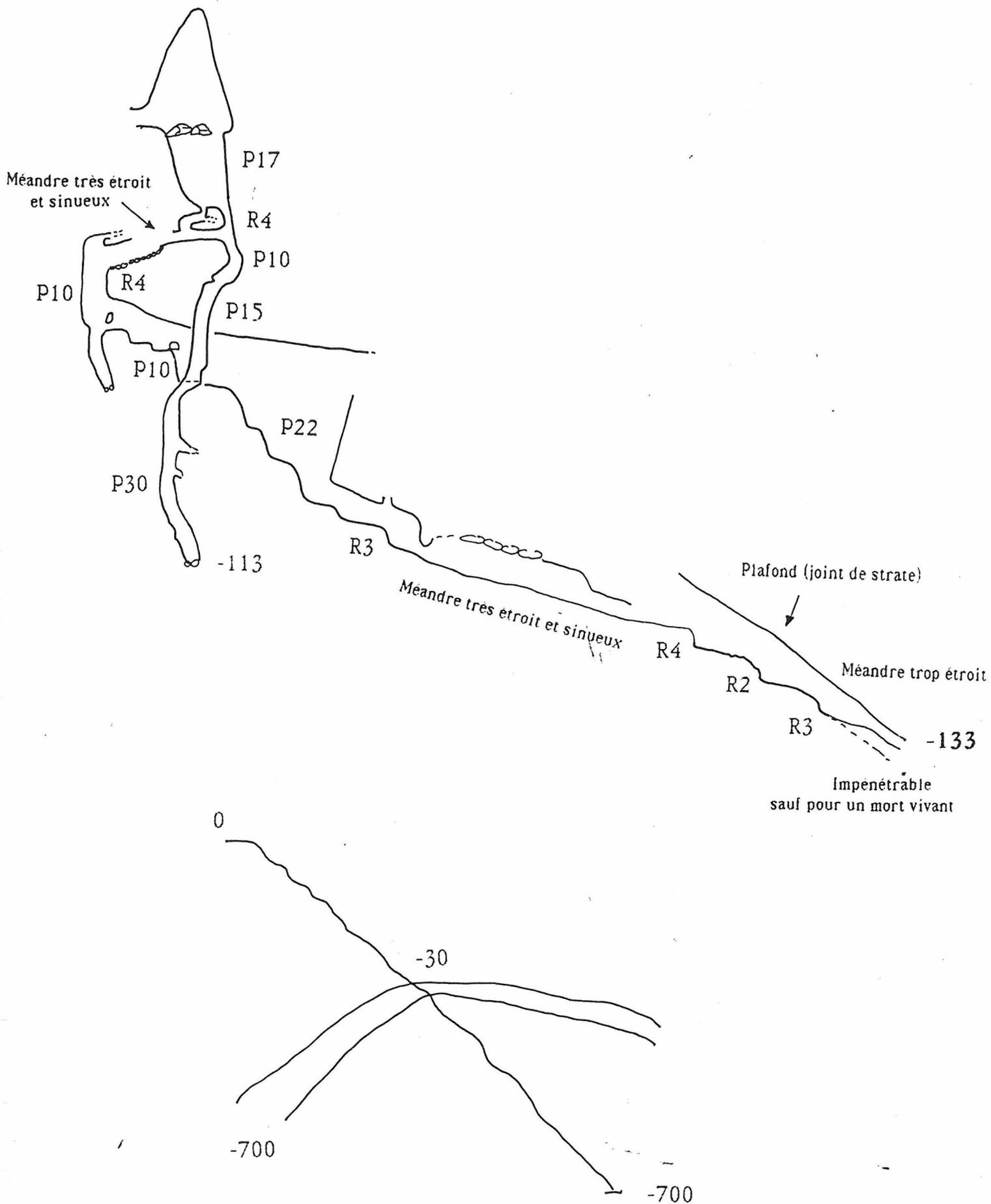
Le temps s'est couvert le soir et la nuit, il pleut et les bidasses sont arrivés. Heil !
Parcours : 260 m de vierge quand même !

Jeudi 28

Jacques, Biboc, Jean-Luc : BRONZAGE R. A. S.

F161 - Horn Höhle

Zone des puits



Vendredi 29 (René)

Aujourd'hui, Bruno et Dominique profitent que le temps ne soit (sic) pas bon pour s'accorder une journée de repos. Biboc, Jean-Luc, Jacques et moi ne partons qu'à 13 h en direction du F 161. A partir de là, 2 équipes se forment. Biboc, Jean-Luc et Jacques prennent du matériel et montent au col avant le Wieselstein pour continuer l'explo d'un trou dans lequel ils se sont arrêtés à - 60 hier.

Moi, je forme la 2^e équipe. Mon but est de continuer l'exploration des galeries du 161. Je pars donc seul sous terre et je vais directement visiter une trémie qui barre le passage de la galerie de gauche dans la salle.

Après 1/2 heure de boulot assez délicat (ça l'est forcément lorsqu'on s'attaque à une trémie par en dessous) je peux enfin passer et c'est dans une magnifique galerie en conduite forcée remontante que je continue la progression. Au bout d'une cinquantaine de mètres, le plafond s'abaisse et oh! demi-stupeur (demi car je m'y attendais un peu) j'aperçois le jour. Je me retrouve donc dehors après moins d'une heure de spéléo. Je retourne au porche près de l'entrée principale pour chercher de quoi marquer cette nouvelle sortie qui ne se trouve qu'à 80 m à l'est de la première.

Je décide ensuite de prospecter dans les alentours immédiats du " réseau ". Je grille ainsi la dernière ampoule qui me reste (celle du casque évidemment). Le moral en prend un coup, car seul et sans éclairage de secours je risque gros. Je continue donc la prospection vers le sud.

Prospection décevante et chiante car l'éboulis occupe la moitié du lapiaz et le très peu de trou qu'on y rencontre ne suffit à redonner l'enthousiasme. Retour à Happish Haus à 17 h 30.

Diner au restaurant.

Vendredi 29

Biboc, Jacques, Jean-Luc : BRONZAGE R. A. S.

Samedi 30 (Bruno)

Sortie René & Bruno.

Entrés à 11 h 15 pour poursuivre la première de Jean-Luc, Biboc et Jacques. Révision des quelques amarrages par René, à cause de la crue et pour récupérer des pitons. Arrivée au bas du P 30, de là, prospection dans le méandre à gauche en descendant la salle. (Désescalade et ça queute, cré non de bleu !) Escalade de René à droite en bas du P 30, le passage étroit (4 m d'escalade) débouche sur une assez grande salle (6 m x 5 m) plafond assez haut. Sous un joint de strate, un passage étroit (R 5) descend sur un méandre surcreusé. Courant d'air très net à l'entrée du R 5. Bruit d'eau important. Après une heure de recherche, René trouve un passage assez large pour descendre dans le méandre. 26 m plus bas, on débouche sur la rivière. L'amont conduit à la cascade responsable du bruit. (À suivre, mais c'est étroit, plutôt, je dis, une fois...) L'aval, pas large non plus se poursuit assez loin après trois passages bas où la barbe s'imbibe dans la rivière. La suite a été vue par René. (À noter l'abondance de blocs d'éboulis en équilibre plutôt instables dans la descente dans le méandre).

Suite (René)

Depuis la base de la descente merdique que dans le méandre, on continue la " rivière " vers l'aval jusqu' à un éboulement. La suite passe par dessous les bloc, plus ou moins à plat ventre dans l'eau. Après 6 ou 7 mètres de cette gymnastique aquatique, on retrouve la position debout. 20 m encore et l'eau se perd dans un puits très étroit et indescendable. Le méandre continue toujours. Au bout d'une cinquantaine de mètres, je descends en libre un ressaut d'environ 5 m. Je retrouve l'eau à sa base, mais celle-ci se reperd aussitôt dans les éboulis. La suite prend des allures de galeries surcreusée. Je prend le surcreusement et après environ 50 m je butte sur une trémie après avoir retrouvé l'eau qui s'enfile sous celle-ci. Bruno m'attendant aux étroitures, je préfère ne pas continuer mes recherche et le rejoindre. Nous ressortons à 17 h 15.

Cote atteinte environ - 115 en comptant la base du P 30 à - 75 m. Environ 250 m de développement à ajouter à ce qui était déjà connu du trou.

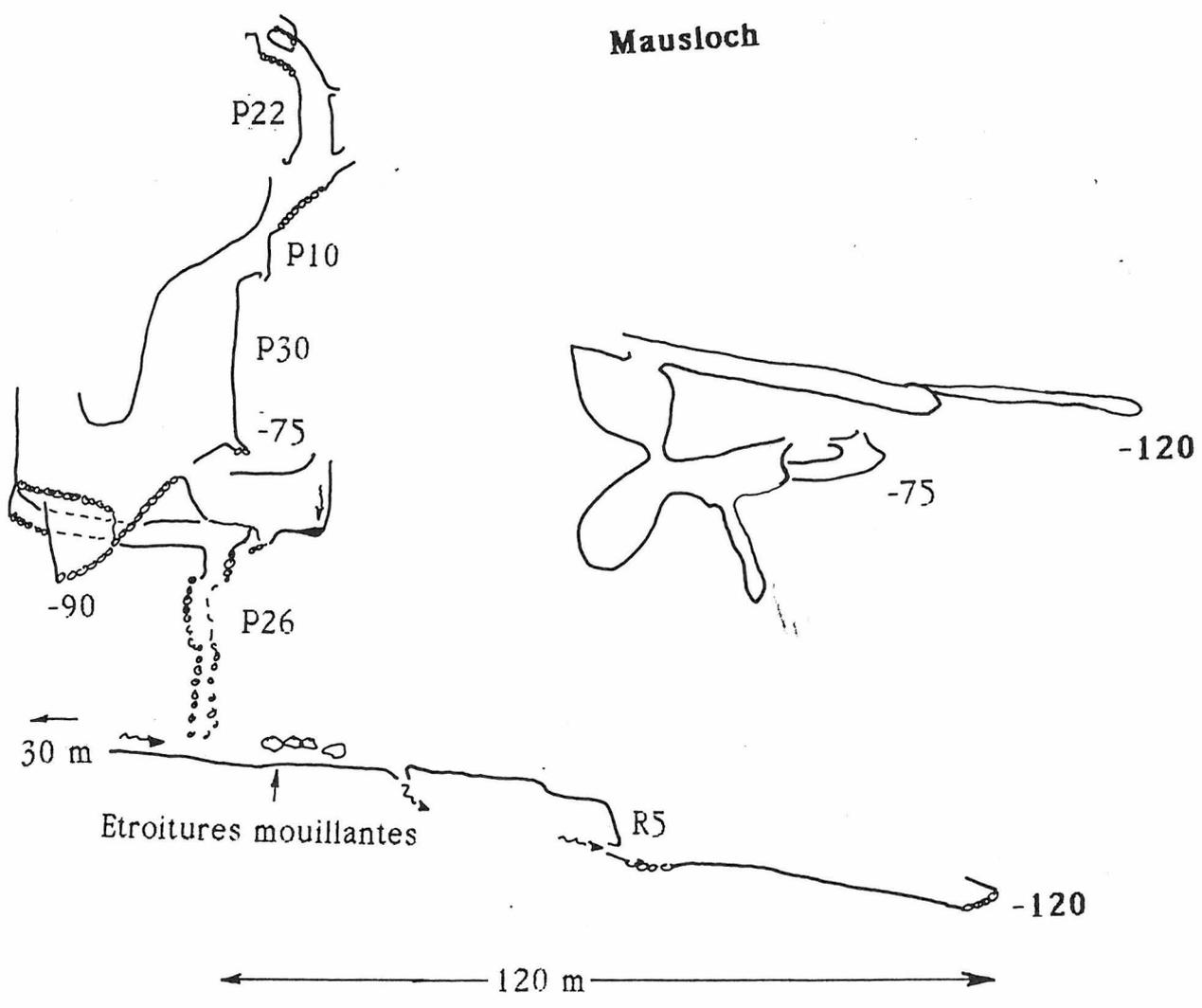
Samedi 30

Portage : Jean-Luc et Jacques.

Samedi 30 (Biboc)

Prospection

Mausloch



Mardi 2 septembre

Sortie à 3 : Jean-Luc, Manuel et René.

Jacques et Biboc nous accompagnent pour nous indiquer l'entrée.

La veille, Jacques s'est arrêté au sommet d'un vide profond de 7 m et certainement très large puisque le faisceau de son électrique n'a pu accrocher les parois. Cote atteinte : - 30. Le point bas de la cavité se situe à - 25 au niveau d'une étroiture en " S " paraît-il assez délicate.

Nantis de ce renseignement et chargés d'un petit kit de matos " spécial méandre " Jean-Luc et Manuel partent les premiers. A - 10 ils équipent à l'aide de 2 pitons le premier puits de 10 m. Ensuite petite galerie ébouleuse se transforme en méandre pas très long devenant sinueux (étroiture). C'est là que le groupe se reforme. Manuel passe le premier sans trop de difficultés. Jean-Luc essaie ensuite, mais se décourage presque immédiatement. Je prends sa place et après un bon quart d'heure de patientes recherches je trouve la position qui convient. Je passe, nouvelle étroiture facile et je rejoins Manuel qui a déjà descendu en oppo le R 5 en haut duquel s'était arrêté Jacques. L'espace est beaucoup plus réduit que prévu. En fait notre prédécesseur a été abusé par la couleur noire du rocher. Au R 5 succède un P 10 que nous descendons sur amarrage naturel. En bas, nouvelle étroiture facile donnant sur un vide relativement important.

Schacht der Verlorenen

